

Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 11 (1965)

Artikel: Mémoire sur les Sapotacées : III. Inventaire des genres
Autor: Baehni, Charles
Kapitel: Trib. II. : Baillonelleae Baehni
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-895677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

* ESPÈCE-TYPE : *Vitellariopsis kirkii* (Baker) Dub., *l.c.* = *Butyrospermum?* *kirkii* Baker in Oliver, *Fl. Trop. Africa* 3 : 505.1877 non *Mimusops kirkii* Baker, *l.c.* = *Mimusops bakeri* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* : 942.1891.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Kenya (Mombasa).

Trib. 11. Baillonelleae Baehni

= trib. Palaquieae ENGL. 1890 : 507, *p.min.p.* = trib. Mimusopeae ENGL. : 508, *p.p.* : 1891 : 131 = subser. Lucumées BAILL. 1891-1892 : 271, *p.min.p.* = ser. Mimusopées BAILL. 1891-1892 : 272, *p.min.p.* = subtr. Sideroxylinées DUB. 1912 : 1, *p.min.p.* = Sideroxylinées-Mimusopées DUB. 1915 : 1, *p.min.p.* = subtrib. Mimusopeae Hartog in LAM 1925 : 233, *p.p.* = subtrib. Pouterieae LAM 1938c : 139, *p.p.* = subtrib. Manilkareae Dub. in LAM 1938c : 140, *p.p.* = trib. Pouterieae LAM 1939 : 524, *p.p.* = trib. Manilkareae Dub. in LAM 1939 : 525, *p.p.*

Inflorescences jamais ramifiées, jamais caulinaires, corolles minces, fruits indéhiscents, graines libres, cicatrice séminale courte, embryon vertical.

Subtrib. 1 Magodendrinae Baehni

= sect. Eupouterieae LAM 1938c : 139, *p.min.p.* = subtrib. Pouteriinae LAM 1939 : 524, *p.min.p.*

DÉFINITION : Baillonelleae à calice simple et sans appendices dorsaux. Correspondant assez exactement aux Chrysophyllinae dont elles sont probablement issues par élargissement de la cicatrice et réduction du nombre des graines, les Magodendrinae ne présentent toutefois aucun groupe intermédiaire analogue à celui des *Planchonella*, ni d'ailleurs de groupe pareil aux *Chrysophyllum*, dépourvus de staminodes.

a. Groupe des Magodendron.

DÉFINITION : Magodendrinae pourvues de staminodes.

Non moins de 4 genres (et peut-être même 5) ont été décrits et qui tous correspondent à la même formule; il est vrai qu'ils sont distribués, avec un tout petit nombre d'espèces, sur 3 continents, mais c'est évidemment une raison insuffisante pour les tenir séparés.

Les *Anigeria* (1934) ont été dissociés des *Malacantha* par AUBRÉVILLE & PELLEGRIN précisément à cause de la grandeur insolite de la cicatrice séminale; une comparaison avec les *Labatia*, avec les *Pichonia* ou les *Rhamnoluma* n'a pas été faite par ces auteurs, bien qu'en réalité ils se confondent avec ce dernier genre.

Le genre *Magodendron*, créé récemment, est fort proche des *Rhamnoluma*; il s'en distingue clairement par son double verticille d'étamines. Il n'a pas d'homologue, chez les Madhucoideae.

43. — **Rhamnoluma** Baill.

Bull. Soc. Linn. Paris 2 : 894.1890; *Hist. Pl.* 11 : 287.1891-1892. ENGLER 1890 : 516; DUBARD 1912 : 21; HERRMANN-ERLEE & VAN ROYEN 1957 : 453; AUBRÉVILLE 1962b : 183.

Aningeria (seu *Aningueria*) Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* 81 : 795.1934. CHEVALIER 1943a : 136; 1943c : 283; ROBYNS & GILBERT 1947 : 43; AUBRÉVILLE 1959 : 134; 1961a : 147; HEMSLEY 1961 : 277; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 24.

Lectotype : *Aningeria altissima* (Chev.) Aubr. & Pellegr. *Eglerodendron* Aubr. & Pellegr. *Adansonia* 1 : 167.1961.

Espèce-type : *Eglerodendron pariry* (Ducke) Aubr. & Pellegr.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales (4-) 5 (-6), appendices 0, étamines (4-) 5 (-6), staminodes (4-) 5 (-6), loges (4-) 5 (-6), fruit indéhiscent, 1 graine (-2 graines, libres), cicatrice plus courte que la graine, large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Rhamnoluma novo-caledonica* (Engl.) Baill., l.c. 1891-1892.

DISTRIBUTION : Régions W-africaine, néo-calédonienne, amazonienne.

EXEMPLES

* **Rh. altissima** (Chev.) Baehni, comb. nov. = *Hormogyne altissima* Chev. *Bull. Soc. Bot. France* 61, Mém. 8 : 265.1917 = *Sideroxylon altissimum* (Chev.) Hutch. & Dalziel, *Flora W. Trop. Africa* 2 : 12.1931 = *Aningeria altissima* (Chev.) Aubr. & Pellegr. *Bull. Soc. Bot. France* 81 : 796.1935 = *Pouteria altissima* (Chev.) Baehni, *Candollea* 9 : 292.1942.

* **Rh. robusta** (Chev.) Baehni, comb. nov. = *Malacantha robusta* Chev. *Veg. Ut. Afr. Trop. Franç.* 5 : 241.1909 = *Hormogyne pierrei* Chev. *Bull. Soc. Bot. France* 61, Mém. 8 : 265.1917 = *Aningeria pierrei* (Chev.) Aubr. & Pellegr., l.c. : 796.1935 = *Pouteria pierrei* (Chev.) Baehni, l.c. : 292.1942 = *Pouteria aningeri* Baehni, l.c. : 289.1942.

* **Rh. pariry** (Ducke) Baehni, comb. nov. = *Lucuma pariry* Ducke, *Arch. Jard. Bot. Rio de Janeiro* 3 : 231, tab. 15.1922 = *Pouteria pariry* (Ducke) Baehni, *Candollea* 9 : 354.1942 = *Eglerodendron pariry* (Ducke) Aubr. & Pellegr. *Adansonia* 1 : 167.1961.

RHAMNOLUMA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
altissima	5	5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	5	1	r	0
robusta	5	(4-)5	0	(4-)5	(4-)5	(2-)5	1	r	0
novo-caledonica	5	5	0	5	5		1	r	0
pariry	5	5	0	5	5	5	2	r	0

44. — **Magodendron** Vink

Nova Guinea 8 : 124.1957; White & Francis, *Proc. Roy. Soc. Queensland* 38, 15 : 254, fig. 16.1927; LAM 1932 : 558, tab. 106.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, cauliflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 10, libres à la gorge, staminodes 5, loges 5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Magodendron benefici* (White & Francis) Vink, l.c. = *Achradotypus* (sphalm.) *benefici* White & Francis, l.c.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Nlle Guinée.

Subtrib. 2. Arnanthinae Baehni

= sect. Eupouterieae LAM 1938c : 139, p.min.p. = subtr. Pouteriinae LAM 1939 : 524, p.min.p.

DÉFINITION : Baillonelleae à calice simple ou double et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des Arnanthus

DÉFINITION : Arnanthinae pourvues de staminodes en nombre variable. Il pourrait paraître excessif de créer une sous-tribu, un groupe, un genre nouveaux pour une seule espèce. Cependant, c'est la seule conduite qu'on puisse avoir, si l'on reste fidèle aux principes de classification adoptés. Le calice à sépales en nombre variable et les staminodes en nombre variable eux aussi rappellent la structure des *Nesoluma*. LAM, d'ailleurs (1938c : 136-139) a déjà fait ce rapprochement : il y a parallélisme et non filiation.

45. — *Arnanthus*¹ Baehni

Arch. Sci. Genève 17: 78.1964; *id.* 18: 34.1965.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5 (+3 bractées), pétales 5-8, minces, appendices 0, étamines 5-7-8, staminodes (0-) 7, loges (4-) 5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice courte, large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Arnanthus balansae* (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum balansae* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 901.1891 non *Chrysophyllum balansae* Baill. *I.c.*: 900 = *Pouteria calomeris* (Baill.) Baehni, *Candollea* 9: 323. 1942.

DISTRIBUTION: 1 espèce, Nlle Calédonie.

Subtrib. 3, Leptostylidinae Baehni

= subtrib. Chrysophylleae LAM 1925: 186, *p.min.p.* = sect. Eupouterieae LAM 1938: 139, *p.min.p.*

DÉFINITION: Baillonelleae à calice double et dépourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des Leptostylis

DÉFINITION: Leptostylidinae dépourvues de staminodes. BENTHAM a créé le genre *Leptostylis* en 1876 (BENTH. & HOOK. f. *Gen. 2*: 659). VINK (*Nova Guinea* 8: 87.1957), assez curieusement, oppose les *Leptostylis* aux *Chrysophyllum* dont ils ne diffèrent que par leurs feuilles opposées, le nombre et l'arrangement des sépales. BENTHAM, lui, les avait intercalés (dans son système), entre les *Payena* et les *Labourdonnaisia*, alors que LAM, beaucoup plus tard (1939: 524) les a insérés dans les *Pouterieae-Pouteriinae*, où ils n'ont rien à faire. Le calice double, le nombre fréquemment élevé des pétales et des étamines sont assez de signes que les *Leptostylis* ont leur place en face des *Madhuca* dont ils ne représentent, en somme, qu'une version fixée et simplifiée. Les *Madhuca* étant caractérisés par 2 ou 3 rangs d'étamines, les *Leptostylis* s'en distancient par l'existence d'un seul verticille; le tube très long de la corolle n'est certes pas discriminatif mais joue le rôle de caractère accessoire, distinct. Il n'existerait, cependant, aucune difficulté à caractériser le genre et à fixer sa place si la graine du lectotype, *Leptostylis longiflora*, était connue; or, ce n'est pas le cas. On ne connaît que celle du *L. grandifolia* Vink qui s'est révélée posséder une cicatrice n'atteignant pas le sommet, large et relevée, en bas, le long du dos, caractéristiques qui expliquent le choix de la place assignée au genre. Si, toutefois, la cicatrice du *L. longiflora* Benth. devait être différente, les deux espèces devraient être dissociées, un nom générique nouveau attribué

¹ Genre dédié à notre éminent confrère et cher ami, le professeur H. J. LAM, (ἀρναῖος, ἀρνοῦς, l'agneau et ἄνθης, la fleur) dont les travaux sur les Sapotacées resteront classiques.

au *L. grandifolia* et une place nouvelle assignée au *L. longiflora*, c'est-à-dire aux *Leptostylis*.

46. — *Leptostylis* Benth.

In Benth. & Hook. f. *Gen.* 2 : 652, 659. 1876. LAM 1925 : 186; 1938c : 140; 1939 : 524; GUILLAUMIN 1942 : 223, 1944 : 68, 70; VINK 1957a : 87; AUBRÉVILLE 1962b : 175.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (3-) 2+2, pétales (4-) 5-8, minces, appendices 0, étamines 5-8, staminodes 0, loges 3-5, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice courte, large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : (lectotype) *Leptostylis longiflora* Benth., *l.c.*

DISTRIBUTION : Nlle Calédonie.

EXEMPLE

* ***Leptostylis grandifolia*** Vink, *Nova Guinea* 8 : 95, 97, fig. 7. 1957.

subtrib. 4. Baillonellinae Baehni

= subtrib. Mimusopées DUB. 1915 : 2, *p.min.p.* = group Manilkareae Dub. in LAM 1925 : 238, *p.p.*

DÉFINITION : Baillonelleae à calice double et pourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des *Northia*

DÉFINITION : Baillonellinae dépourvues de staminodes. Le genre *Northia* présente un ovaire à loges complètes et 6 pièces à tous les verticilles principaux. Il a eu des fortunes très diverses : à l'espèce-type, publiée en 1884 est venu s'adjointre en 1916 le *N. confusa* Hemsl. dont on ne connaît pas les fleurs mais dont la graine est conforme à celle du type. En revanche, le *N. brevitubulata* Lec. (dont le fruit est inconnu) n'a aucun titre à figurer ici : les fleurs, en effet, possèdent des staminodes. Quelles raisons ont incité LECOMTE à placer sa nouvelle espèce dans les *Northia* plutôt que dans les *Manilkara*? Rien n'est moins clair, sauf le fait que le *N. brevitubulata* est originaire des Seychelles, tout comme le *N. seychellana*.

Connaissant la fragilité des caractères sur lesquels, dans toute la famille, on est obligé de se fonder, on peut bien admettre que la distinction qui repose sur l'existence ou la non-existence de staminodes est fort mince. On pourrait même aller jusqu'à dire, comme l'a fait LECOMTE, que ces deux espèces,

N. seychellana et *N. brevitubulata* sont pratiquement congénériques si, théoriquement elles ne le sont pas. Cependant, il est nécessaire de le répéter, si l'on se laisse aller à admettre qu'une espèce peut franchir les limites du genre, et se trouver, grâce à cette concession, conforme aux critères d'un autre taxon de même rang parfaitement défini et admis, nous détruisons tout le système. LECOMTE ayant signalé une mince couche d'albumen chez les *Northia* (1918a : 285), un *Northia* muni de staminodes deviendrait nécessairement, s'il avait une graine à large cicatrice, un *Baillonella* et si la cicatrice était étroite, un *Manilkara*. Une tolérance ne serait possible que si le caractère de la présence ou de l'absence des staminodes n'était pas invoqué dans la définition des groupes. Pour les mêmes raisons, le *Northia vitiensis* Lam & van Olden ne peut pas être un *Northia* puisqu'il possède des staminodes : selon la forme de la cicatrice séminale, encore inconnue, ce sera un *Baillonella*, un *Manilkara*, un *Abebaia*, un *Mimusops* ou encore un genre nouveau. Le genre *Northia* se trouve donc réduit à l'espèce-type à côté de laquelle subsistera provisoirement, comme il vient d'être dit, le *N. confusa*.

47. — ***Northia*** Hook. f.

(sphalm. *Northea*) *Ic. Pl. ser. 3, 5*: 57, tab. 1473.1884. ENGLER 1890 : 508; BAILLON 1891-1892 : 303; DUBARD 1915 : 44; LECOMTE 1918a : 284; LAM 1925 : 241; 1927 : 481; 1932a : 568; 1936 : 163; 1938c : 140; 1939 : 520; 1941a : 348.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 3+3, pétales 6, minces, appendices 2 (\times 6), étamines 6, staminodes 0, loges 6, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice plus courte que la graine, très large ou large, embryon vertical.

* **ESPÈCE-TYPE :** *Northia seychellana* Hook. f., *l.c.*

DISTRIBUTION : 1 espèce, Seychelles.

b. Groupe des *Baillonella*

DÉFINITION : Baillonellinae pourvues de staminodes. Les *Baillonella* ont été décrits par PIERRE sur des graines seulement; si le type semble avoir disparu, on en a des dessins, par DELPY, qui ne laissent aucun doute : la cicatrice est un peu plus courte que la graine elle-même, sa largeur très grande, l'embryon est entouré d'une mince couche d'albumen, le test mince. AUBRÉVILLE dans sa clef (1961a : 20) sépare ce genre des *Tieghemella* par le test de la graine épais et l'absence de stipules chez ces derniers, un test mince et des stipules chez les *Baillonella*, caractères sans valeur générique dans le présent système.

Les *Tieghemella*, encore, ont été distingués par PIERRE en 1890 sur des graines rapportées du Gabon auxquelles il donna le nom de *T. africana*.

Ce genre, repris dans son sens large, à la suite de CHEVALIER par AUBRÉVILLE (1960, 1961a) se distinguerait des *Baillonella*, comme il a été dit plus haut, par le test très épais, et par les stipules. Les différences entre les *Austromimusops* et les *Baillonella* ont été précisées par MEEUSE (1960 : 348-350); elles sont toutes de faible importance (consistance des feuilles, disposition des nervures secondaires, variation du nombre des pièces par verticille, albumen absent ou très mince, sauf peut-être ceux concernant le test : friable, mat, coriace, crustacé ou presque papyracé chez les *Austromimusops*, dur, brillant, épais chez les *Baillonella*). Mais, où tracer la limite? Quand on connaît la variation étendue de la consistance de l'enveloppe séminale dans les grands genres, comme chez les *Chrysophyllum*, quand on se rappelle le test mince de certains *Muriea* ou de *Pouteria* où il est non significatif, on est bien obligé de conclure que les *Austromimusops* sont inséparables des *Baillonella*. Qu'on ne dise pas qu'il est aussi arbitraire de séparer les *Baillonella* des *Manilkara* au moyen de la largeur de la cicatrice que de tenir éloignés l'un de l'autre les *Austromimusops* et les *Baillonella* à cause de l'épaisseur de leur test et celle de leur albumen : comme il a été dit dans l'introduction, la forme de la cicatrice révèle la position de l'ovule et, du même coup, le degré d'évolution du genre au sein de la famille. En revanche, on ne connaît guère l'épaisseur du test dans la plupart des genres et encore une fois, l'existence (ou l'absence) d'albumen ne peut être invoquée.

La distinction des *Baillonella* d'avec les *Lecomteodoxa* classés dans les *Madhuca* est certainement ténue : les premiers possèdent toujours un calice bisérié (3+3 ou 4+4) tandis que les seconds ont (4)-5-(6) sépales parfois subbisériés, mais au caractère tiré de la largeur de la cicatrice s'ajoute cependant un autre caractère de valeur (malheureusement non encore observé chez toutes les espèces) : la déhiscence du fruit.

48. — *Baillonella* Pierre

Notes Bot. Sapot. : 13.1890. ENGLER 1897 : 279; DUBARD 1915 : 35; LECOMTE 1918c : 142; LAM 1939 : 520; 1941a : 348; CHEVALIER 1943a : 126; ROBERTY 1953 : 1416; AUBRÉVILLE 1959 : 108; MEEUSE 1960 : 349-350; AUBRÉVILLE 1961a : 51; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 21.

Tieghemella Pierre, *I.c.* : 18.1890, non Aubréville.

DUBARD 1915 : 38; CHEVALIER 1943a : 129; AUBRÉVILLE 1960 : 235; 1961a : 45; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 21.

Espèce-type : *Tieghemella africana* Pierre.

Dumoria Chev., *C. R. Acad. Sci. Paris* **145** : 267.1907. DUBARD 1915 : 33, 41; CHEVALIER 1917 : 263; DE WILDEMAN 1927 : 162; LAM 1941 : 348; CHEVALIER 1943a : 129; CHESNAIS 1943 : 177; AUBRÉVILLE 1959 : 126; 1961a : 45.

Espèce-type : *Dumoria heckelii* Chev.

Austromimusops Meeuse, *Bothalia* 7: 347.1960.

Espèce-type : *Austromimusops marginata* (N. E. Br.) Meeuse.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (3+3-) 4+4 (-5+5), pétales (5-) 8, minces, appendices 2 (\times 6 ou \times 8), étamines (6-) 8, staminodes (6-) 8, loges (6-) 8, fruit indéhiscent, 1 graine (-3, libres), cicatrice courte, large ou très large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Baillonella toxisperma* Pierre, l.c. = *Mimusops djave* Engl. *Nat. Pflanzenfam. Nachtr.* 1: 279.1897 = *Mimusops obovata*, Pierre ex Engl. l.c. : 279 = *Mimusops pierreana* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 82.1904.

DISTRIBUTION : Régions steppique soudanaise, W-africaine, E-africaine, S-africaine.

EXEMPLES

* **B. marginata** (N. E. Br.) Baehni, comb. nov. = *Mimusops marginata* N. E. Br. *Kew Bull.* : 108.1895 = *Mimusops natalensis* Schinz, *Bull. Herb. Boiss.* 4: 441.1896 = *Mimusops schinii* Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 70, tab. 29, fig. A. 1904 = *Austromimusops marginata* (N. E. Br.) Meeuse, *Bothalia* 7: 348.1960.

* **B. dispar** (N. E. Br.) Baehni, comb. nov. = *Mimusops dispar* N. E. Br. *Kew Bull.* 107.1895 = *Austromimusops dispar* (N. E. Br.) Meeuse, *Bothalia* 7: 352.1960.

* **B. sylvestris** (S. Moore) Baehni, comb. nov. = *Mimusops sylvestris* S. Moore, *Journ. Linn. Soc. London, Bot.*, 40: 132.1911 = *Austromimusops sylvestris* (S. Moore) Meeuse, *Bothalia* 7: 354.1960.

* **B. heckelii** (Pierre) Baehni = *Tieghemella heckelii* Pierre ex Chev. *Vég. Ut. Afr. Trop. Franç.* 2: 172.1907 = *Dumoria heckelii* Chev. *C. R. Acad. Sci. Paris* 145: 267.1907 = *Mimusops heckelii* (Pierre) Hutch. & Dalz. *Fl. W. Trop. Afr.* 2: 14.1931.

* **B. africana** (Pierre) Baehni, comb. nov. = *Tieghemella africana* Pierre, *Not. Bot. Sapot.* : 18.1890 = *Dumoria africana* (Pierre) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 41.1915.

Subfam. C. Mimusopoideae Lam

1939: 524, *p.min.p.* emend. Baehni = [trib.] *Mimusopeae* HARTOG 1878: 69, *p.max.p.* = [trib.] *Chrysophylleae* HARTOG 1878: 69, *p.min.p.* = [trib.] *Isonandreae* HARTOG 1878: 69, *p.min.p.* = trib. *Palaquieae* ENGL. 1890: 507, *p.min.p.* = trib. *Mimusopeae* ENGL. 1890: 508, *p.p.*; 1891: 131 = ser. *Bumeliées* BAILL. 1891-1892: 271, *p.min.p.* == ser. *Illipées* BAILL. 1891-1892: